

Baudouin LISMONDE (S.G.C.A.F.)

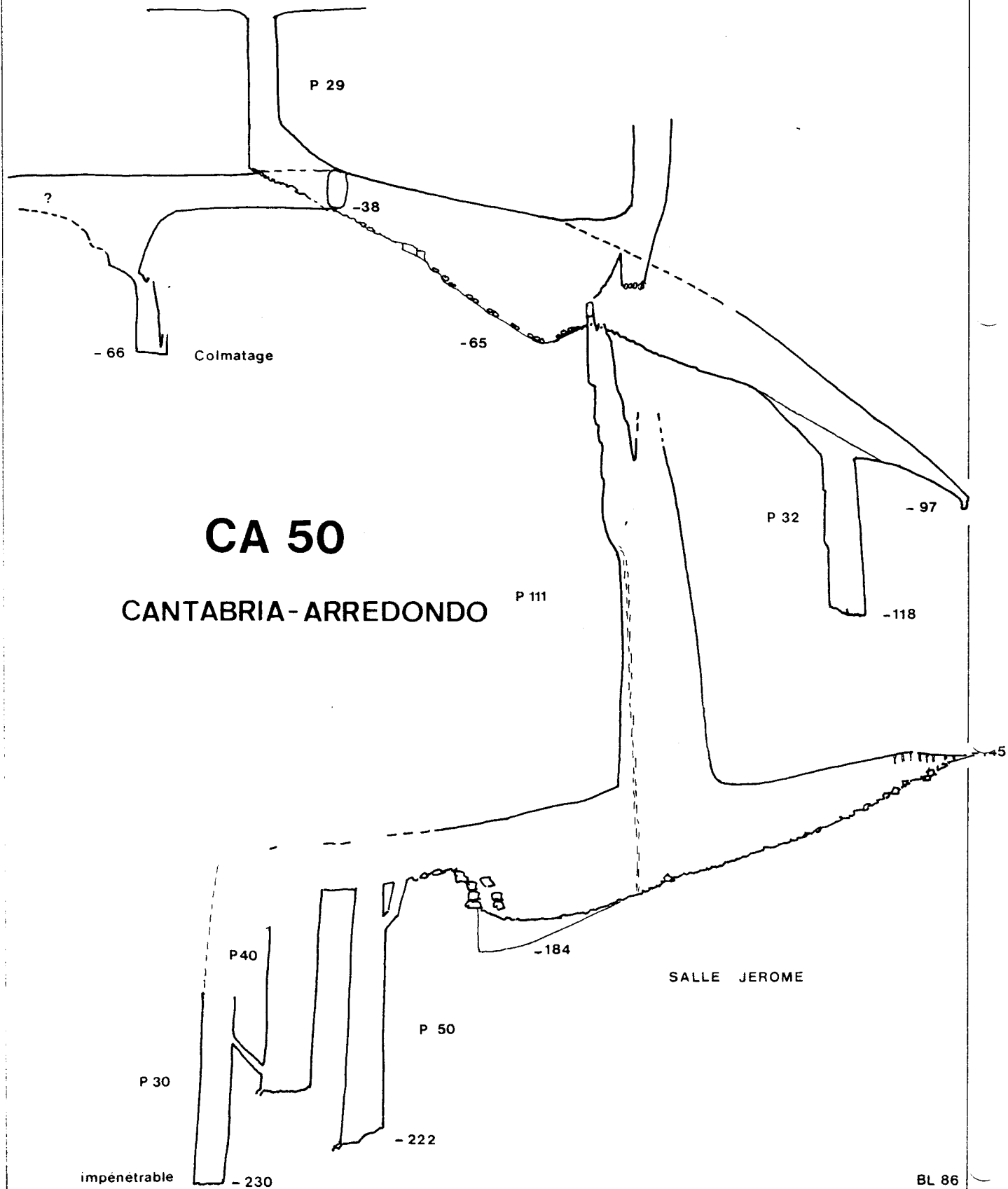
De ce trou exploré en 1985, il fallait refaire une partie de la topographie. Le 12 août, B. LIPS, V. GUINTRANDY et S. FOIN descendent à 12 h pour équiper. A 14 h 30, je commence la topo avec J. LIPS et nous sortons en déséquipant à 18 h.

### Description

Le puits d'entrée de 8 m sur 4 m fait 29 m. Les parois en sont lisses et sombres. Il donne par une pente de 15 m dans une belle galerie ancienne. A droite, la galerie est horizontale. Le haut en reste large de 5 ou 6 m, mais le bas se resserre. Une pente mond-milcheuse se présente qu'il faut équiper. En bas un P 15 débouche sur un étang d'argile desséché dont la surface striée de fentes de retrait profondes est splendide. Mais ce n'est qu'un cul-de-sac qui paraît récent. La suite logique de cette galerie s'aperçoit en hauteur, mais elle n'a pas été atteinte (paroi de mondmilch épais à remonter).

Revenant à la base du puits d'entrée nous descendons vers le Sud-Est une pente fort pierreuse qu'il faut équiper sur 25 m. En bas de ce pierrier croülant, la galerie remonte un peu. Elle fait 5 m de large mais plus de 20 m de haut. Dans la paroi gauche on voit le trou d'un méandre venu du haut. C'est là que s'ouvre le sommet du P 111 que nous descendons tout à l'heure. La galerie quant à elle continue à s'enfoncer. On arrive bientôt sur une espèce de toboggan glissant comme une savonnette et qui laisse à gauche un puits de 32 m, mondmilcheux et colmaté au fond. La galerie elle-même est bientôt remblayée par un colmatage argileux qui rejoint le plafond.

Remontons à la bouche du P 111 qui est visiblement la suite du méandre au-dessus et descendons le. La partie haute de ce puits est modeste mais vers - 40 il commence à prendre de l'ampleur. A 46 m, un petit affluent en rend la paroi affreusement mondmilcheuse et en interdit la descente en crue. Le puits s'élargit toujours et atteint 10 m de diamètre puis débouche au plafond à 20 m de hauteur d'une vaste salle (salle Jérôme en souvenir de Jérôme WOLF qui s'est suicidé en 1984). L'arrivée en araignée dans cette salle est de toute beauté surtout s'il y a plusieurs personnes disséminées pour l'illuminer. Cette salle forme une sorte de gigantesque amphithéâtre de 60 m x 80 m tourné vers le Nord. Les voûtes sont constituées de puissantes strates d'Urgonien, le sol est un peu chaotique sur les bords, recouvert de sable limoneux parcouru par un ruisseau vers le bas. Au Sud une petite escalade permet d'atteindre une petite galerie qui semble prometteuse mais qui se révèle bientôt colmatée. Sur le bord Est, de petites salles étincellent de leurs milliers de cristaux de calcite. Un petit puits remontant y baille au plafond. Au Nord-Ouest, une fracture permet de s'éloigner de la salle. On arrive bientôt parmi des blocs cyclopéens au bord d'un P 50 dont le fond est impénétrable. Une traversée au-dessus du P 50 conduit par deux puits successifs (P 40 et P 30) au point bas du gouffre : un trou minuscule parcouru par un bon courant d'air aspirant. Ce point n'a pas été topographié, la profondeur en est d'environ - 230 m.



**CA 50**  
**CANTABRIA-ARREDONDO**

B. LISMONDE - B. et J. LIPS

## 1. Situation

Développement : 494 m topographiés

Dénivellation : 206 m (- 176 m depuis le CA 107 et 206 m depuis le CA 110)

Tonio est une figure à Socueva. Il a 35 ans environ, il aime ses montagnes et il est fier de nous recevoir ; de recevoir ces Français un peu fous qui cherchent à jonctionner les gouffres de sa montagne aux grandes grottes des vallées. Heureusement il a gardé assez d'esprit enfantin pour ne pas mépriser notre objectif. Même plus, tout en allant chercher ses hôtes il jette un coup d'oeil maintenant sur les lapiaz.

C'est ainsi qu'en 1985 il nous avait conduit à l'entrée du CA 70. Cette année il a attendu une semaine avant de montrer à Chantal FOUARD et Benoît LEFALHER l'entrée d'une Cueva qui s'ouvre au flanc d'une belle dépression herbeuse, dans un taillis d'arbustes et qui nous avait complètement échappé. Le lendemain 9 août, B. LIPS et I. OBSTENCIAS (LEFALHER) progressent jusqu'au 3e ressaut. L'après midi, les mêmes renforcés par E. FOUARD et Papy retournent à la Cueva. C'est une belle galerie fossile qui s'offre à eux mais ils arrivent bientôt sur un rétrécissement qui semble infranchissable. Heureusement en hauteur, ils parviennent à progresser dans un élargissement du méandre. Une étroiture verticale extrême leur permet de rejoindre le bas du méandre. Le gouffre s'élargit, s'enrichit de quelques affluents, un courant d'air sensible parcourt la cavité. Ils descendent deux puits et s'arrêtent finalement au sommet d'un P 50. Papy (Vulcain) qui n'a pas fait de spéléo depuis longtemps a quelques peines à franchir l'étroiture verticale.

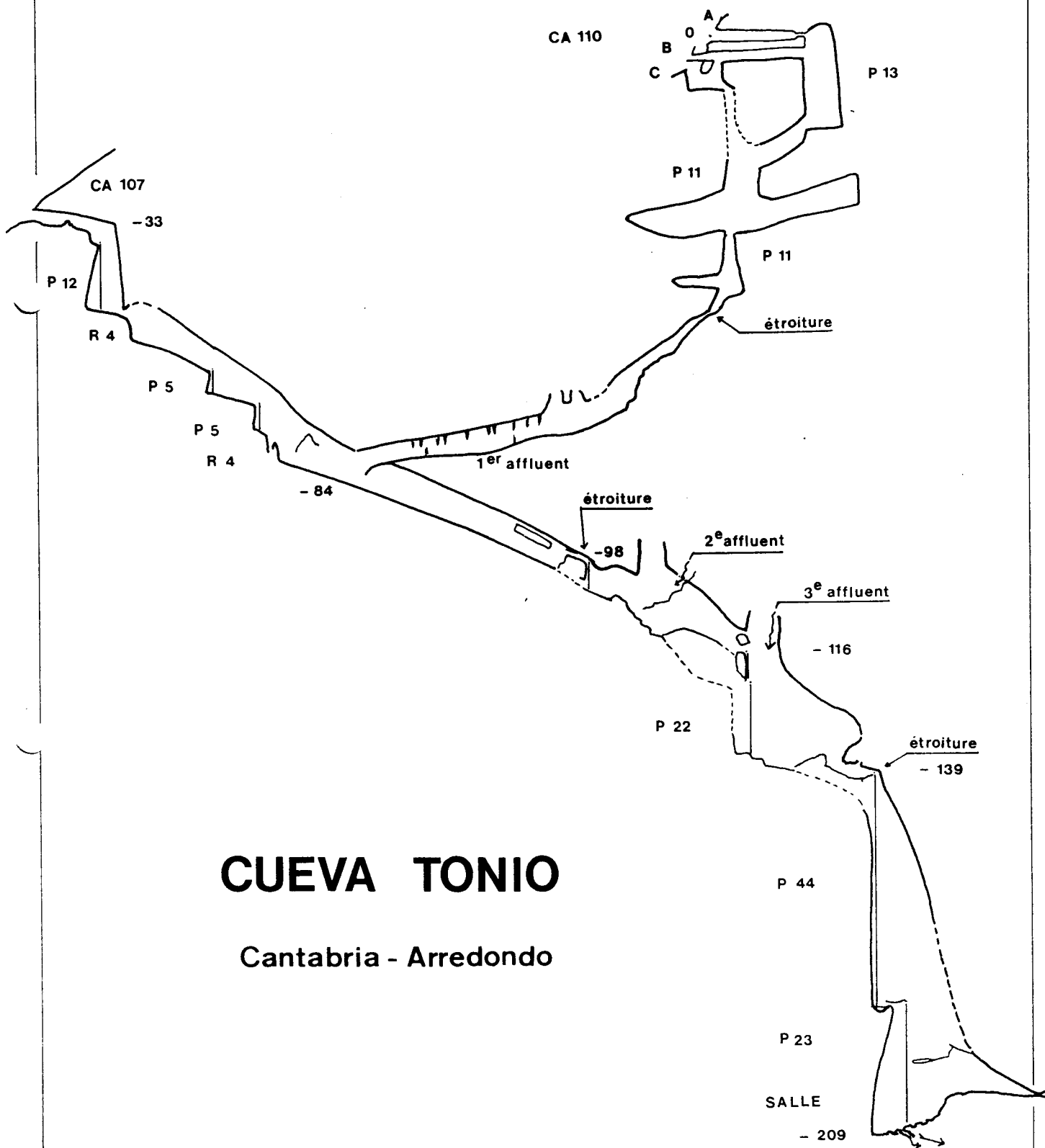
Le lendemain 10 août, Bernard et Josiane LIPS équipent et descendent le P 50 terminal et débarquent dans une salle aux jolis dépôts concrétionnés, mais ils ont beau fouiller, ils ne trouvent pas de suite, le courant d'air s'enfile avec l'eau dans de gros blocs complètement soudés entre eux par la calcite. Pendant ce temps, derrière eux, Isabelle et Baudouin LISMONDE aménagent la fameuses étroiture verticale.

La journée se termine dans la vallée où certains courageux ou courageuses se baignent nus dans les eaux glacées de la Cuberra (8°C). Le lendemain il pleut et nous ne nous pressons pas. Finalement, c'est à 16 h que nous arrivons à la Cueva. Isabelle et Baudouin dressent la topo pendant que Serge FOIN, Emmanuel et Eric FROMENT vont fouiller, en vain, le fond. Au retour Eric et Baudouin remontent le 1er affluent jusqu'à une étroiture.

Le lendemain, Isabelle repère et fouille au-dessus de la Cueva un certain nombre de petites cavités. Le CA 110 est parcouru par un bon courant d'air aspirant. Isabelle s'attarde, la nuit est tombée depuis longtemps, et c'est une mini expédition de secours qui la convainc d'arrêter ses fouilles. Le CA 110 était un trou intéressant, Bernard LIPS et Isabelle le jonctionne à la Cueva Tonio et en lèvent la topographie.

## 2. Description

La Cueva Tonio est située à 120 m à l'Est du CA 50 mais elle ne ressemble pas aux gouffres voisins qui sont constitués de puits recoupant de vieilles galeries creusées en écoulement noyé. Ici nous avons affaire à un méandre qui s'enfonce dans la montagne. La position de l'entrée au flanc de la doline la plus basse d'un ensemble de dépressions qui forment comme une vallée sèche, laisse penser que la grotte a pu fonctionner en perte pour un écoulement ancien hypothétique qui aurait drainé la vallée sèche, mais actuellement elle draine les sous-écoulements liés aux dolines.



# CUEVA TONIO

Cantabria - Arredondo

L'entrée dans les taillis forme une petite salle, dont la suite est obturée par un mur de pierres sèches. Un courant d'air sensible s'y engouffre. Le début du gouffre est fortement pentu, creusé dans une diaclase oblique et émaillée de ressauts. Après l'arrivée du 1er affluent jonctionné avec le CA 110, la pente diminue un peu. Cinquante mètres plus loin, se présente le rétrécissement du méandre. Il faut monter au plafond et ramper dans un boyau concrétionné. La descente dans la fissure nécessite une corde. La suite est beaucoup plus spacieuse, le méandre s'est élevé, un deuxième affluent arrive en rive droite dans cette salle. Le bas de cet élargissement est glissant et un ressaut de 2 m est un peu délicat à remonter, puis on circule sur des banquettes et on passe dans une lucarne qui surplombe un P 22 (main courante indispensable). C'est un nouvel affluent qui arrive en rive droite. Les parois sont enduites en bas d'une sorte de mondmilch-savonnette de plus de 10 cm d'épaisseur. Un court méandre lui succède sur les parois duquel on observe beaucoup de "coton", cette matière floconneuse et compressible que l'on trouve au Jubué et en France dans certaines cavités à courant d'air. Il s'agit sans doute d'une variété de gypse. Un petit ressaut de 2 m à équiper et on se trouve à l'étranglement qui surplombe le P 44 - P 23 qui dominent la salle terminale. Ces deux puits sont de toute beauté. Au niveau du palier de - 44 le puits se divise en deux parties qui recommuniquent en bas. C'est la partie à droite face au vide qui a été équipée. En bas, la salle se prolonge au Nord par des boyaux terreux qui ne semblent pas présenter de suite.

Comme au CA 50 tout proche, nous n'avons pas réussi à nous frayer un passage vers la Canuela qui est pourtant sensiblement au même niveau mais plus loin au Nord-Ouest.

#### LE CA 110 - ENTREE SUPERIEURE DE LA CUEVA TONIO

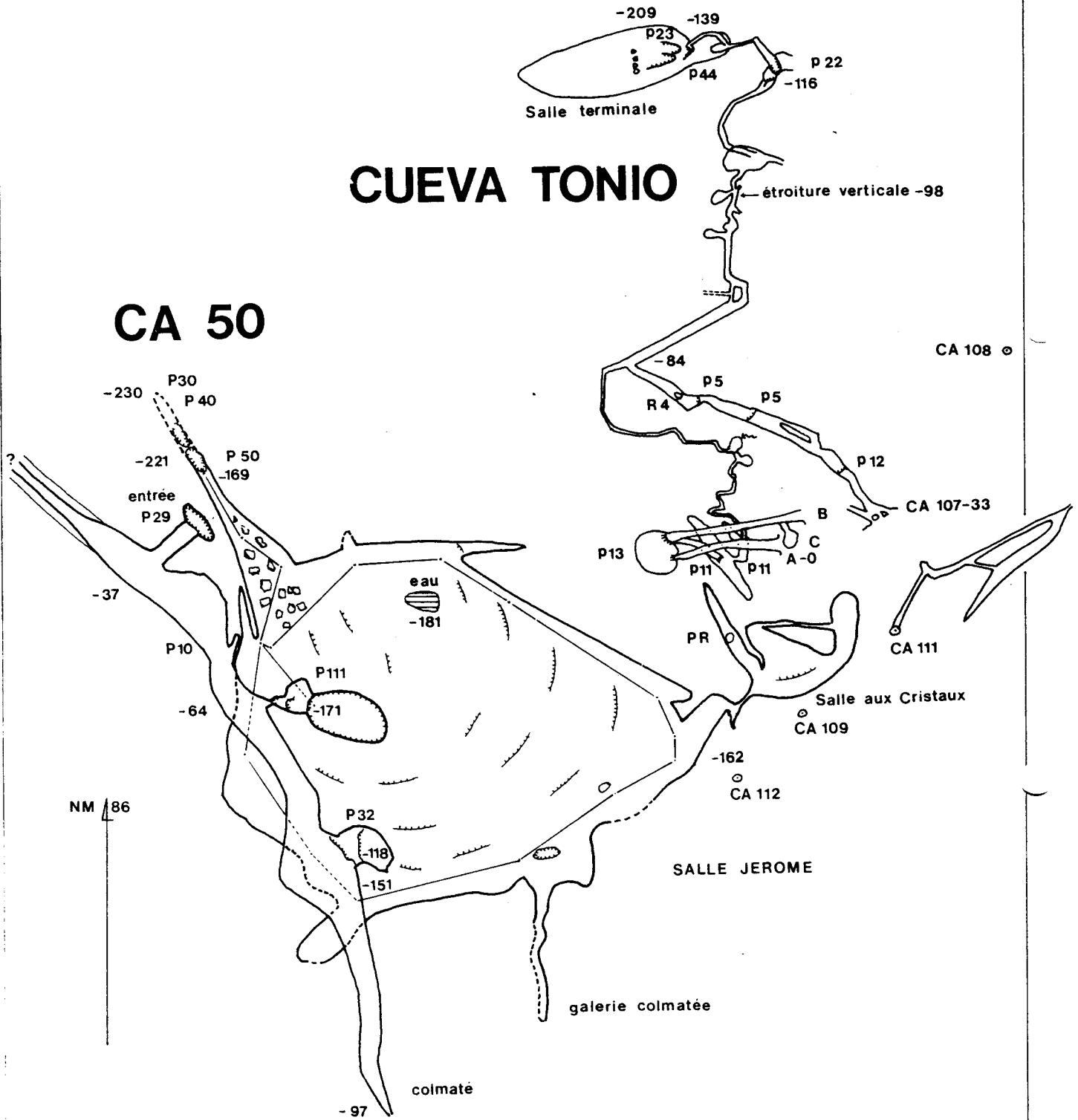
Par B. et J. LIPS

Le CA 110 possède 3 entrées situées à quelques mètres les unes des autres. Deux conduites forcées (A et B) débouchent dans un beau puits de 13 m au fond absolument plat. Un P 11 amène dans une salle à - 35 m. La 3e entrée se trouve en contrebas de la conduite A où un petit puits de 7 m permet, soit de rejoindre la conduite B par une fissure remontante, soit d'accéder par une série de ressauts et puits dans la salle de - 35 m.

A partir de la salle on peut descendre un nouveau puits de 11 m assez étroit. A sa base on s'enfile dans une étroiture pour se retrouver à l'amont du 1er affluent. 80 m de méandre en général étroit permettent de retrouver la galerie principale de la Cueva Tonio à la cote - 84 m.

# CUEVA TONIO

## CA 50



## Bernard et Josiane LIPS (Vulcains)

Benoît LEFALHER qui a des problèmes de santé, se contente de trouver les trous et de nous y emmener. C'est ainsi qu'il repère la zone au Sud du col qui domine Socueva le 6 août 1986.

B. LISMONDE descend et repère dans un coin un boyau qui mène au sommet d'un puits dont l'accès est interdit par de grosses dalles. Finalement un étroit pertuis consent à s'ouvrir. B. LIPS, le plus mince, est appelé en renfort. Il parvient à descendre les 2 puits suivants mais éprouve de la peine à ressortir. Baudouin, après 2 h d'effort, agrandit le passage et bientôt E. FOUARD, E. FROMENT et Baudouin descendent et franchissent une première étroiture suivie d'une descente en diaclase qui aboutit à une étroiture extrême que seuls Emmanuel et Bernard, qui vient d'arriver, parviennent à passer. Un courant d'air sensible (100 l/s) descend dans le trou qui se révèle plus spacieux avec des puits devenus circulaires mais ils retrouvent des étroitures plus bas (- 125 m).

Le 8 août, une équipe adaptée à la morphologie du site se retrouve à l'entrée : E. FOUARD, I. OBSTANCIAS, V. GUINTRANOLY suivis par B. et J. LIPS qui lèvent la topo. Au fond, c'est Bernard qui descend le plus bas (- 142 m) après franchissement de quelques méchantes étroitures. Déséquipement.

### Description

Après un premier puits de 6 m et 3 m à plat ventre, la suite du gouffre était défendue par une étroiture sélective. Une reconnaissance préalable ayant révélée l'intérêt du gouffre (arrêt au sommet d'un puits à - 35 m avec courant d'air aspirant), l'étroiture a été agrandie au marteau.

Deux puits (P 13 et P 10) nous amènent dans une diaclase N 330 gr assez étroite (l = 0,4 à 1 m). On profite des endroits les plus larges pour descendre un P 6 et un P 9. Au bas du P 9 un dernier rétrécissement reste sélectif.

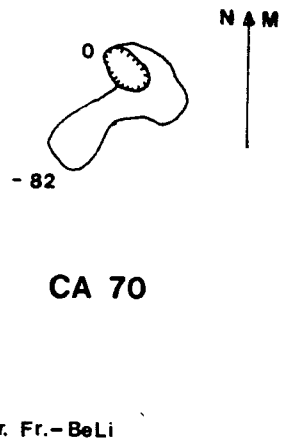
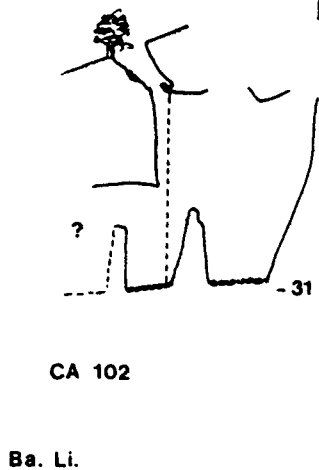
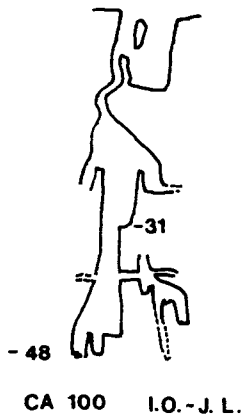
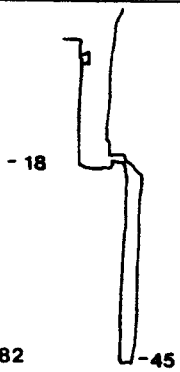
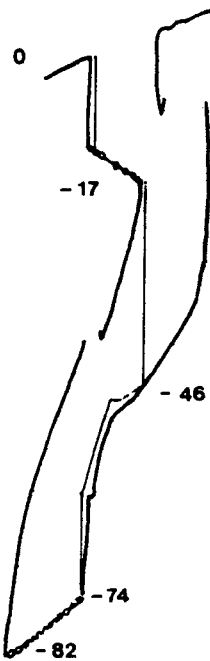
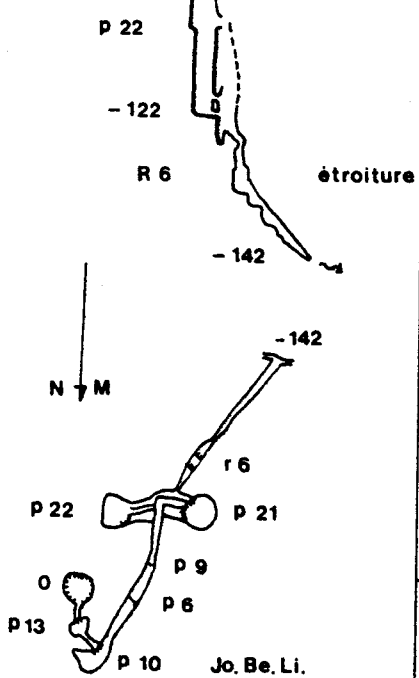
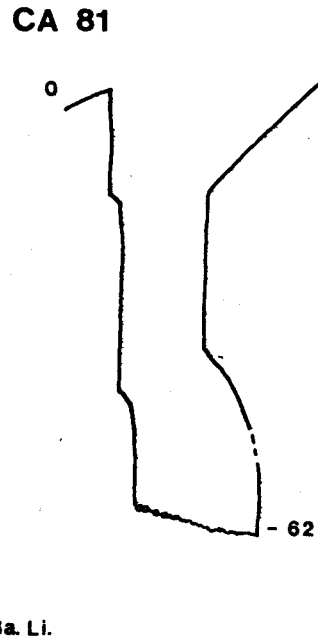
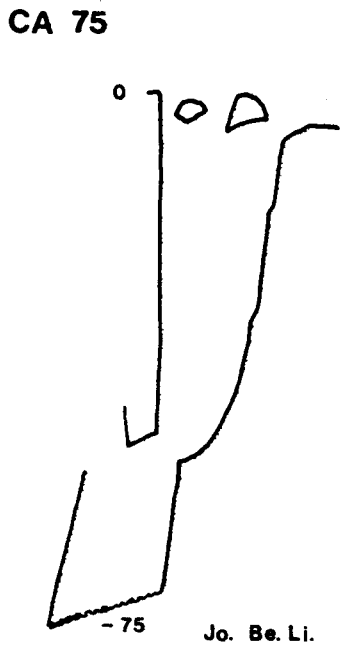
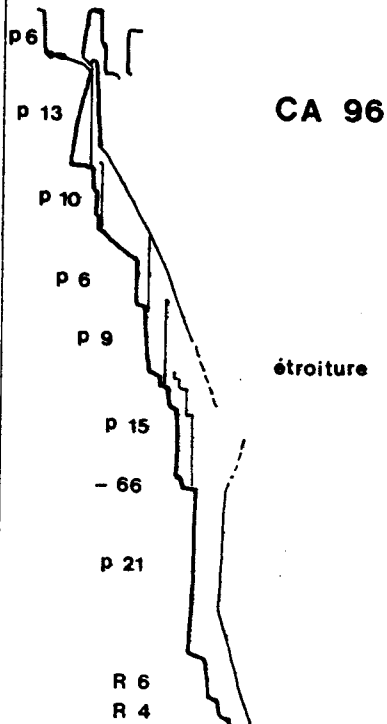
Le plan montre que le puits suivant (P 15) est formé aux dépens d'une fracture (N 180 gr). Il marque le début de la partie large et agréable du gouffre : beau puits cylindrique (diamètre 5 m) de 21 m, R 6, R 4 puis un nouveau puits cylindrique de 22 m.

Au bas du P 22, on retrouve la diaclase N 330... et les étroitures.

Après un ressaut de 3 m, un boyau mène à un ressaut de 6 m. Encore 2 étroitures très sélectives et c'est la fin à - 142 m. L'eau s'écoule dans une fissure de 5 cm de large ne laissant aucun espoir.

En remontant, nous avons fouillé sans résultat les parois du P 22 et P 21.

Remarque Entre - 90 m et - 135 m la cavité est creusée dans un calcaire coquillier.





## Baudouin LISMONDE

Comme tous les ans, les spéléos Grenoblois du C.A.F. ont organisé un camp de prospection dans la région d'Ason, plus précisément autour de Buzulucueva, quelques maisons disséminées sur le flanc de la Pena Lavalle au-dessus de Socueva, avec la participation d'autres clubs.

Participants : Chantal et Emmanuel FOUARD, Erice FROMENT et Baudouin LISMONDE du S.G.C.A.F., Isabelle et Benoît LEFAHLER, Vincent GUINTRANDY du G.S.B.M. (Groupe Spéléo de Bagnols et Marcoule), Josiane et Bernard LIPS des Vulcains, Serge FOIN et quelques visiteurs (Papy des Vulcains, Marie-Claude,...) du 1<sup>er</sup> au 16 août.

Depuis 4 ans, nous sommes hébergés par Tonio ARCABAL qui est propriétaire de plusieurs cabanes de Buzulucueva. La cabane d'en haut laisse voir au travers du plancher les vaches dans l'étable en-dessous et nous avons appris à aimer leur forte et chaude odeur. Cette année, nous avons goûté la cabane près du col. Elle était pleine d'un foin humide et la fermentation en faisait un nid tropical, chaud et moite, à la senteur de thé de Chine, dont l'odeur imprègne encore mon duvet synthétique.

Prospection

Nous avons continué la prospection du vaste secteur entre la vallée de Bustablado et les crêtes de la Pena Lavalle. Les trous sont marqués à l'entrée. Une carte de situation sera publiée l'an prochain.

CA 70 - 82	Topographié	CA 92 - 10	
CA 71 - 38	Croquis	CA 93	Dével. 20 m
CA 72		CA 94 - 15	
CA 73 - 16		CA 95 - 18	
CA 74 - 28		CA 96 - 142	Topographié, Cf. art.
CA 75 - 75	Croquis	CA 97 - 10	
=CA 32		CA 98 - 12	
CA 76 - 26		CA 99 - 21	
CA 77 - 13		CA 100 - 48	Croquis
CA 78 - 11		CA 101 - 29	
CA 79 - 16		CA 102 - 31	Croquis
CA 80 - 15		CA 103 - 30	
CA 81 - 62	Croquis	CA 104 - 15	
CA 82 - 45	Croquis	CA 105 - 25	
CA 83 - 13		CA 106 - 40	
CA 84 - 25		CA 107 - 209	Cueva Tonio, topographié, Cf. article.
CA 85 - 5		CA 108 - 20	
CA 86 - 11		CA 109 - 12	
CA 87 - 15		CA 110 - 209	Cueva Tonio, topographié, Cf. article.
CA 88 - 21		CA 111	Dével. 50 m
CA 89 - 15		CA 112	
CA 90 - 15			
CA 91 Dével. 15 m			